6 9bre 1775

n° 174.

Mémoire Sur La guerison de deux amygdales tumefiées operées par le moyen d'un instrumen nouveau

Par le S.r Icart correspondant de L'Academie Royale de Chirurgie Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roy Chirurgien-major de L'hôpital de Castres

La nature, toujours nouvelle et toujours variée, ne se fait pas plus admirer dans L'ordre et l'harmonie qu'on remarque dans ses productions, que dans L'irrégularité et l'espéce de desordre qu'elle se plait quelquefois à faire regner dans ses ouvrages.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 52 n°56

d'un côté elle nous montre sa grande puissance ; de l'autre elle occupe les esprits les plus profonds par divers phénomènes qu'elle produit sans cesse. Cette variété, dont la nature semble se jouër, en augmentant nos travaux, les perfectionne de plus en plus ; et nous fait jouir de l'agrément et de la satisfaction de voir nos connoissances augmentées, dans les recherches de l'art de guerir, déjà portées au delà des autres sciences.

Souvain le germe de nos maux se cache dans ces réduits obscurs, où l'œil de l'observateur ne sauroit pénétrer : la main de l'artiste industrieux, guidée par une théorie lumineuse, et soutenuë par l'experience, va bientôt le découvrir dans ces retraites profondes, et l'arracher de son poste. Mais si nous connoissons aujourd'huy le traitement de la plûpart des maladies chirurgicales ; nous en sommes redevables à la célèbre

académie Royale de Chirurgie, et aux découvertes ingénieuses des Maîtres, qui se sont appliqués à étudier la nature; soit dans la marche qu'elle suit d'ordinaire, soit dans les écarts où elle paroit s'égarer. C'est ainsi que leurs moyens, indiqués avec précision et employés avec sagesse, ont rendu la pratique de la Chirurgie plus heureuse, plus facile et plus sure.

Il suit de là que le raisonnement le plus spécieux devra toujours céder à l'observation. En effet, c'est sur elle seule qu'on peut et qu'on doit s'assurer, pour établir une doctrine certaine: mais sur nombre d'objets, quoyque observés par des grands maîtres, nous sommes encore loin de la certitude.

Les amygdales tumefiées, par exemple, sont placées au nombre de ces faits qui embarrassent, de nos jours, le Chirurgien le mieux instruit et le plus expérimenté

On connoîtroit encore bien moins ces affections des amygdales, sans le savant mémoire de M. Louis, inséré dans le quatorzieme tôme des mémoires de l'academie Royale de Chirurgie. Cet academicien célebre a recueilli tous les faits, depuis Celse jusqu'à nous; et les a presentés d'une maniere si claire, et si précise, qu'on ne peut s'empêcher de rendre un juste hommage, et à l'importance de l'ouvrage, et à la vaste érudition de son auteur.

Cependant, quoyque cette dissertation intéressante sur la recision des amygdales ne laisse rien à desirer, cet homme, digne d'être ecouté, dit: que l'experience reflechie pourra emmener des nouvelles perfections, que l'academie se fera un plaisir de recevoir, et un devoir de publier.

Encouragé par cette promesse, qu'il me soit

permis de faire part à l'académie de succés que j'ay obtenus par un instrument de mon invention sur deux amygdales que j'ay operées et gueries, avec la plus grande facilité, et sans le moindre inconvenient: Le court espace du tems qu'a duré l'operation a causé dans le spectateur un si grand étonnement, qu'il n'a pû s'empêcher de manifester l'impression; une demy-minutte a suffi, tant pour porter l'instrument dans le gosier, que pour faire la ligature). Cet instrument est également propre pour la rescission de ces glandes: on n'a besoin d'aucun aide; l'instrument seul suffit, tant pour abbaisser, que pour assujettir la langue.

On sçait que l'extirpation des amygdales a longtems occupé la plûpart des maîtres de l'art; aujourd'huy même on n'en pas encore d'accord sur la manipulation de cette operation ni sur le genre d'instrument qui

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

conviennent le plus, et qu'on doit employer de préférence, pour le traitement de cette maladie. Les uns, ont mis en usage le cautère actuel; les autres le potentiel: ceux cy, le feu et la ligature.

Ceux qui ont employé ces différents moyens, semblent cependant donner la préférence à l'instrument tranchant; mais cette préference ne paroit fondée, qu'à raison de la difficulté de porter la ligature sur cette partie, et de la faire avec succés: Cette difficulté devient encore plus grande, lorsque la base de l'amygdale se trouve plus étendue que sa surface; pour s'en convaincre, il n'y a qu'à lire le rapport de ceux qui l'ont mise en usage, et qui sont déja cités dans le mémoire de M. Louis.

Feu M. Lecat paroit le partisan de cette methode, quoyque son essai ne dût pas l'encourager.

Il rapporte dans le recueil periodique d'observations de Médecine, Chirurgie et Pharmacie, du mois de février 1755. tome 11. que l'extirpation des amygdales, par l'instrument tranchant, n'est pas sans quelque danger d'hemorragie; et il est des sujets sanguins, des amygdales variqueuses, où ce danger peut être plus évident.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Dans ce cas là, dit-il, il est plus sur d'extirper ces glandes, en les faisant tomber, comme les polypes par la ligature.

Pour faire cette opération longue, compliquée et douloureuse, il faut avoir deux éguilles courbes, dont la courbure soit une portion de cercle, excepté près de l'œil de l'éguille, où il faut qu'elle se redresse et s'allonge un peu, en forme de tangente du meme cercle; que leur grandeur soit telle, qu'il y ait de la pointe à l'œil

de l'éguille, environ seize ou dix-sept lignes, et qu'ainsi sa courbe fasse la portion d'un cercle, d'environ sept à huit lignes de rayon.

Enfilés chacune de ces éguilles de deux fils tirés, doubles, trez forts; faites en sorte que chacun de ces fils soit de différente couleur, comme blanc et rouge, afin de les reconnoître; que ces fils ayent au moins dix-sept pouces, et enfilés les de façon, que le bout enfilé n'ait que deux à trois pouces, afin que, quand les éguilles seront passées dans les glandes et hors de la boule, ces bouts de fil soient loin hors de la glande, et qu'on puisse aisément les distinguer, et les dépasser hors des yeux de l'éguille.

Choisissez, dit-il, du fil fort, par préférence à la soie; celle-cy est plus cassante; j'y ay été attrapé et obligé de recommencer cette penible opération,

parceque une semblable ligature de soie se casse en la faisant.

ayant fait placer votre malade commodement, mettez l'une de vos aiguilles dans un porte aiguille bien solide.

Passez cette aiguille à travers l'amygdale — Kirreuse, obliquement de haut en bas, et de devant en arriére, afin de n'être pas autant exposé à attrapper les cloisons, qu'on le feroit en passant à travers — directement; commençant sous la cloison anterieure, que vous écarterez avec une feuille de Myrthe, et finissant en bas, contre la cloison posterieure, que vous écarterez pareillement, avec l'ongle du doigt index, de l'autre main, recevant la pointe de l'éguille contre le dedans, et le long du dedans du meme doigt —

il faut ensuite pousser l'éguille prez de son oeil, s'il en possible, de façon que le doigt index, le long duquel

coule le doi de sa pointe et de son tranchant, puisse — avec le pouce de la meme main saisir solidement cette partie de l'éguille par un bon tiers au moins de sa longueur.

Alors on degage l'éguille du porte éguille, et de l'autre main on achève de faire passer l'éguille et ce fil à travers de l'amygdale et hors de la bouche. M. Lecat previent que l'on doit solidement saisi de l'éguille, auparavant que de lacher le porte eguille; parceque dans une operation de cette espéce qu'il fit, le malade par un fort mouvement de deglutition lui arracha des doigts une éguille qu'il avoit passée du dedans au dehors, et l'auroit avalée s'il ne l'eut rattrappée, comme elle entroit dans le Pharinx; ce qu'il ne fit pas sans beaucoup de peine; ayant à combattre alors des mouvemens convulsifs tres violents de ces organes. D'ailleurs ses doigts étoient couverts d'un mucillage gluant,

qui faisoit glisser tout ce qu'il vouloit pincer.

L'Eguille étant passée en hors de la bouche, on en ôte le fils : alors vous reconnoissez vos fils rouge et blanc, et avec chacun d'eux vous faites une ligature, dont l'une embrasse la moitié posterieure superieure de l'amygdale, et a par conséquent son nœud à la partie superieure et posterieure; et l'autre embrasse la moitié anterieure inferieure de la meme glande, et a par conséquent son nœud à cette partie anterieure inferieure de la surface de cette glande : faites ce nœud double, c'est à dire, vous passez le fil deux fois dans l'anse, mais vous ne faites que ce nœud, et vous le serrez avec le porte ligature simple, qui doit être muni d'un manche, pour ne pas blesser la main de l'operateur : il faut aussi que le fil, qui passe au travers du porte ligature, soit tenu ferme et un peu tiré par un aide, tandis que l'operateur tire l'autre de sa main gauche. Ces fils qu'on tire doivent

faire plusieurs tours autour de la main qu'il servit bon
dit M. Lelar de garnir d'un linge, car il est essentiel
de serrer fort et longtems, afin que la ligature ferre
fortement la substance meme solide des organes, et que
les liqueurs de la region serrée aient le tems de
s'echapper, et de faire place au fil qui, sans cela, serait
lache le moment d'après.

On fait par la meme manoeuvre la ligature
à la glande de l'autre côté; après quoy on fait passer
chaque paquet de fil, par le coin de la bouche, qu'on
enveloppe d'un linge, et qu'on attache au bonnet.

Voilà la manoeuvre longue et penible dont
M. Lelar s'est servi, pour la ligature des amygdales,
et le danger auquel il s'est exposé, et a exposé son
malade d'avaler une de ces grosses éguilles, qui auroit
certainement causé une mort prompte et violente.

L'operation des amygdales exige la plus grande attention soit pour la ligature ou pour la rescission. On doit éviter, autant qu'il est possible, la multiplicité des instrumens: cette partie étant peut être la moins commode pour la main du Chirurgien; la plus genante pour le malade, et la plus susceptible de mouvemens involontaires.

La maniére de detruire les amygdales, ou remporter l'excedent, paroit former toute la difficulté.

Les différents moyens qu'on a employés en divers tems, ont chacun leur mérite; quoyque la plûpart soient susceptibles de grands inconvenients: tels sont le cautere actuel et le potentiel. il peut resulter du premier de fortes inflammations, qui mettront le malade en danger d'être suffoqué, parceque l'action du feu s'étend plus loin que la partie cauterisée; D'ailleurs, ce moyen est un épouvantail pour les malades; sur tout étant obligé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de le répéter plusieurs fois, n'étant par possible par une seule application de detruire tout l'excédent de l'amygdale, lorsqu'elle a un besoin indispensable d'être retranchée.

Le Cautere potentiel me parait encore plus dangereux que le premier, par la difficulté qu'il y a d'y porter les corrosifs, en de borner leur effet sur l'amygdale: de quelque façon qu'on y porte la pierre à Cautere ou la pierre infernale, elles ne peuvent agir ni former d'Escarre, qu'en se fondant; et il faut encore qu'elles restent un tems suffisant sur la partie, pour produire l'effet desiré. or donc comment sera-t'il possible de borner l'effet du Corrosif, sans que les parties voisines ne soient touchées? n'est-il par encore dangereux que cette pierre, qui se trouvera presque fondue par son effet naturel, ou par l'humidité de la partie, n'échappe du porte pierre, et ne procure des accidens mortels, en tombant dans l'Estomach? Comment le malade pourra-t'il souffrir

cette application, pendant un certain tems, pour former une escarre assez forte pour detruire l'excedent de — l'amygdale, sans qu'il ne soit tourmenté d'une toux — violente, de mouvemens de deglutition &c. Les autres — differentes corrosifs sont sujets aux memes inconvenients.

Il ne reste donc d'autre moyen que la ligature ou la rescission par l'instrument tranchant : ce dernier trouvera encore des difficultés, de la part des malades pusillanimes, qui ne veulent pas seulement entendre parler d'incisions, et ils ont assez de courage pour souffrir quatre fois plus, pourvû qu'il ne soit pas question de couper. 1.° par la ligature, on est exempt d'hémorragies. 2.° elle porte la mortification, au delà même de la ligature. 3.° Les — malades ne sont nullement effrayés, ce qui est de la — plus grande consideration, à raison du lieu où l'on doit operer, où le plus petit mouvement que le malade fait, — est capable d'interrompre l'operation de la faire traîner

en longueur, et d'exposer à des accidens fachеux; comme au renversement de l'amygdale sur la glotte, lorsqu'elle n'a été coupée qu'en partie de haut en bas, à l'hémorragie qui peut encore vous deranger, si on incise trop prez de sa base, et donner l'allarme à l'operateur et à l'opéré.

. L'instrument que j'ay l'honneur de presenter à l'academie met à l'abri de tout ces inconvenient, puisque une demy minutte suffit pour faire la ligature, ou la rescission par l'instrument tranchant, on n'a besoin d'ailleurs d'aucun aide, et il n'en resulte aucun accident, comme on va le voir par l'observation suivante.

M.elle D'Esse de Geneve, agée de quatorze ans, a été, depuis l'age de dix jusques à douze, — sujette à de violents maux de gorge; le son de sa voix fut entièrement changé, accompaigné d'une difficulté d'avaler et de respirer. Elle fut visitée par quelque

Médecin et Chirurgien, qui assurerent aux parens que la Demoiselle avoit un polype qui descendoit dans le gosier. M. D'Esse qui a acheté un bien dans la province de Languedoc, fit venir sa fille, et la conduisit à Castres le 15. Juin 1779. La Demoiselle fut visitée, en presence de M. Malzac habile médecin de Castres. Au premier aspect nous crumes effectivement que cette masse du gosier étoit un corps polipeux; mais ne voyant point de luette, je la cherchai avec l'Espatule, en en relevant la cloison du palais, je la tirai d'entre les deux corps charnus qui paroissoient n'en former qu'un. Ces deux glandes tumefiées qui étoient collées l'une contre l'autre, tant leur volume étoit considérable, n'avoient point cette dureté skirreuse; mais elles étoient fermes et renitentes, et à peine pouvois je passer le doigt entre; je proposai au pere

de la malade les moyens curatifs; mais il me demanda un délai, pour pouvoir assister aux couches de son épouse. La malade ne revint donc à Castres que le 20.e août, accompagnée de Madame sa mere.

j'avois eu le tems de reflechir sur les moyens curatifs, et sur le choix que je devois donner aux différentes méthodes pratiquées: je donnai donc la préference à la ligature; tant pour complaire à la malade, qui m'avoit déja annoncé qu'elle ne se laisseroit rien couper, que par l'idée avantageuse de pouvoir faire la ligature avec facilité, par le moyen de l'instrument que je venois d'imaginer. En effet, l'operation de la premiere amygdale ne dura pas une minutte, et la ligature fut si bien faite, que le cinquieme jour l'amygdale tomba. j'eus l'attention de ne pas faire la ligature de la seconde, que lorsque la premiere feroit

tombée, et que la malade ne souffrit plus, par la crainte que quelque forte inflammation ou gonflement considérable ne suffoquat la malade. La seconde ligature ne fut donc faite que cinq à six jours après la chûte de la première, avec encore plus de facilité; puisqu'il ne fallut qu'environ demy minutte pour cela; et l'amygdale tomba vers la fin du quatrième jour.

Tout ce que je puis certifier, c'est qu'il n'en arrivé aucun accident: La malade n'a pas eu un moment de fievre, ni même eu besoin d'être saignée. La seule douleur que la malade ait éprouvé, a été à l'oreille, du même côté; le premier jour de chaque operation qui se dissipa chaque fois dans les vingt quatre heures.

Ces opérations ont été faites sous les yeux des Médecins et Chirurgiens de cette ville, qui ont même suivi le traitement.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Description de l'instrument.

L'instrument, dont j'ay l'honneur d'envoyer la figure à l'academie, est aussi simple que facile à s'en servir : C'est une branche de fer, coudée à son extrémité, pour pouvoir se mouler à la partie. Cette courbure posée à plat sur la langue, l'abaisse et l'assujettit : à son extrémité est un anneau de rechange, monté en vis, pour les differentes grosseurs des amygdales, parceque il faut que l'anneau soit proportionné au volume de la glande.

Dans cet anneau il y a un petit rebord en dedans pour enchasser la ligature, qu'on y pose toute faite à double noeud, afin que l'amygdale, en entrant dans l'anneau, ne puisse pas la deranger : à ses deux côtés il y a un trou pour passer le fil de la

ligature, qu'on passe ensuite dans deux autres trous, qui sont au milieu de l'arbre. On porte ensuite l'anneau sur l'amygdale, et on la fait entrer dans l'anneau; lorsqu'elle est suffisament engagée dans cette ouverture, on prend les deux fils de l'autre main que l'on tire fortement vers le manche. La ligature ainsi bien serrée, on degage les fils de l'instrument, et en le tirant hors la bouche, on tire les fils en meme tems: il faut qu'ils soient assez longs pour pouvoir être attachés au bonnet.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Dans le cas que la ligature se lâche, on la resserre par le moyen de deux petites baguettes percées au bout par un petit trou, par lesquels on fera entrer chacun des fils attachés au bonnet. on fera couler ces baguettes le long du fil, jusques pres de l'amygdale, et en tournant les deux petites baguettes

dans un sens contraire, on serre la ligature aussi fortement qu'on veut. il faut que le fil qui sert à la ligature soit fort : pour moy, je me suis servi d'une ficelle trez mince.

Si on veut faire tomber toute l'amygdale, on n'a qu'à porter l'anneau jusqu'à sa base ; mais si l'on ne veut emporter que l'excédent, on ne porte l'anneau que vers le milieu. C'est en faisant sortir par l'ouverture de l'anneau, plus ou moins de cette glande, qu'on est le maître de n'en lier qu'autant qu'on veut.

Si l'on veut se servir de cet instrument pour la rescission des amygdales, par l'instrument tranchant, on l'applique de la meme maniere que pour faire la ligature : On fait passer l'amygdale dans l'anneau qui la tient ferme et immobile, et on fait couler sur le

plat de l'anneau un petit scalpel à bouton et en
pressant un peu fortement le tranchant sur
l'amygdale, et le plat du tranchant sur l'anneau.
L'operation est faite dans l'instant. De cette façon,
il n'est pas possible d'intéresser aucune partie,
parceque l'anneau vous sert de point d'appui et
de conducteur au scalpel, et on n'extirpe que la
portion que l'on veut, en ne faisant sortir hors de
l'anneau, que la portion que l'on veut retrancher.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE